Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 90 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., JEUDI 6 SEPTEMBRE, 1917. — NO. 357.

LE PRÉSIDENT WILSON

Et les membres du Congrès, ont pris part au défilé patriotique.

Les pacifistes à Chicago, sont désappointés. — Trente mille conscrits, ont été envoyés hier dans les cantonnements. — Le Secrétaire McAdoo, offre $300,000,000 de certificats de la trésorerie. — La "Patriotic Education Society", demande à l'Amérique de déclarer la guerre aux alliés de l'Allemagne. — Conférence à l'égard de l'industrie du bétail. — Prêts à l'Angleterre et à la France, par les Etats-Unis.

Washington, D. C., 6 septembre.— Le Président Wilson, les membres du Congrès et les représentants diplomatiques, des nations alliées, ont pris part au défilé en l'honneur des hommes choisis, dans le District de Colombie, pour le service militaire, dans l'armée nationale des Etats-Unis. Approximativement 26,000 hommes, femmes, enfants, officiers militaires et vétérans, ont défilé sur l'avenue Pennsylvanie, aux acclamations de la foule considérable qui s'était massée le long des trottoirs. L'avenue avait été somptueusement pavoisée pour l'événement, et les drapeaux flottaient de tous côtés.

Après le défilé, le Président Wilson, Mme Wilson, et les officiers qui les entouraient sur l'estrade, saluaient la foule d'enthousiastes qui s'agitaient en poussant des vivats sonores.

Les marins portaient des bannières, sur desquelles étaient inscrites les légendes suivantes: "Have not begun to fight"; "Don't give up the ship"; "Damn the torpedoes"; "Go ahead."

Les vétérans de la guerre civile, et autres, portaient deux bannières avec la devise: "The United States," et l'autre "G. A. R. Ready for Duty."

Le défilé de l'Administration des vivres, a attiré également l'attention des spectateurs. M. Hoover marchait à la tête, suivi de 50 dames vêtues d'uniformes bleus, coiffées de casquettes blanches, et portant un gigantesque drapeau.

On estime à 100,000, le nombre de spectateurs échelonnés le long de l'avenue.

Chicago, 5 septembre. — Le conseil de ville de Chicago, s'est réuni et après une séance orageuse, qui a duré quatre heures, a adopté par un vote de 32 contre 6, une résolution blâmant le gouverneur Frank O. Lowden, pour avoir rejeté les propositions du maire William Hale Thompson, en refusant de permettre au "People's Council of America for Democracy and Terms of Peace," de s'assembler dans l'Etat de l'Illinois, et demandant au gouverneur d'empêcher à l'avenir toute assemblée semblable, qui pourrait causer des troubles, ou être déloyale et traître envers les Etats-Unis. Plusieurs des membres du conseil ont blâmé le maire Thompson d'avoir essayé d'encourager une agitation pacifique à Chicago. Parmi ceux qui s'étaient coalisés avec le maire, étaient deux conseillers socialistes.

Washington, D. C., 5 septembre. — Trente mille hommes, de la première classe de recrutement de l'armée nationale, se rendent aujourd'hui à leurs différents cantonnements afin d'être entraînés pour le service militaire.

Hier après avoir reçu les dernières instructions, on a permis aux soldats de passer leur dernière soirée avec leurs familles, avant d'être enrôlés définitivement au service militaire.

Washington, D. C., 5 septembre. — Le Secrétaire Houston a ouvert aujourd'hui la conférence du comité qui s'occupe de l'industrie du bétail, afin de discuter la possibilité de transporter le bétail de l'Est et de l'Ouest, au Sud, où il peut être mieux nourri, et à meilleur marché. Plus de cent éleveurs de bêtes, et les officiers de l'administration des vivres, et du département d'agriculture, décideront le projet.

Washington, D. C., 5 septembre. — En attendant la deuxième émission de l'Emprunt de la Liberté, le Secrétaire McAdoo, a offert, par l'entremise des banques de la réserve fédérale, au pair, $300,000,000 de certificats de la trésorerie, qui paieront un intérêt de 3½ pour cent jusqu'au 15 décembre, 1917, à laquelle date ils seront remboursés. Les souscriptions seront reçues jusqu'au 11 septembre.

Washington, D. C., 5 septembre. — La "Patriotic Education Society," demande que les Etats-Unis déclarent immédiatement la guerre contre les alliés de l'Allemagne, en déclarant que le service secret de l'Allemagne, compte presqu'entièrement sur l'Autriche et la Bulgarie, pour être renseignée sur ce qui se passe en Amérique; que si le conflit est une guerre de la démocratie contre l'autocratie, comment pouvons-nous maintenir les relations amicales avec l'Autriche-Hongrie, la plus despotique des empires."

Washington, D. C., 5 septembre. — Le gouvernement fédéral a prêté aujourd'hui à l'Angleterre et à la France, chacune, la somme de $100,000,000. Jusqu'à ce jour les prêts faits aux nations alliées se chiffrent à $2,266,000,000, comme suit:

A l'Angleterre, $1,105,000,000; France, $630,000,000; Russie, $275,000,000; Italie, $200,000,000; Belgique, $7[illegible],000,000, et à la Serbie, $3,000,000.

FUNERAILLES DE M EDWARD HENRY BOEHLER

Qu'il est navrant de mourir à 27 ans, lorsque tout semble d'un heureux présage et que l'on jouit de l'estime, de l'amitié de son prochain et que l'on est aimé, choyé dans la douce intimité de la famille. Mardi après-midi un long cortège de parents, d'amis et de connaissances du jeune Edward Henry Boehler, se faisaient un pieux devoir d'accompagner ses restes mortels à leur ultime demeure. Le très regretté défunt était le fils unique de M. John S. Boehler, citoyen bien connu dans les milieux officiels de la Douanne, car il avait rempli pendant nombre d'années le poste de député marshal des Etats-Unis et tout récemment il avait pris la profession de commis-voyageur. Le révérend Père Milton curé de l'Eglise du Sacré Coeur a donné l'absoute. Le cercueil était couvert de fleurs et de couronnes, notamment un emblème magnifique envoyé par les employés de la "Union Naval Stores Company," dont le jeune Boehler était auditeur.

LES BENEFICES DES CHAMBRES DE COMMERCE

Grenoble. — Il est admis que nombre des coupures divisionnaires émises par les Chambres de Commerce pour remplacer la menue monnaie disparue — sait-on où? — se trouveront en bonne place chez les collectionneurs, tandis que d'autres se trouveront perdus.

La Chambre de Commerce de Grenoble vient d'émettre un voeu demandant que les bénéfices réalisés de ce fait par les Chambres leur soient acquis, sous la réserve qu'ils seront obligatoirement employés à couvrir les dépenses exceptionnelles occasionnées par la guerre.

DEPART DU TROISIEME BATAILLON

Le Troisième Bataillon, de la Première Infanterie de la Louisiane, comprenant les compagnies I. K. L. et M., 600 hommes a quitté la ville hier à destination du Camp Beauregard, près d'Alexandrie, Lne.

PROPAGANDE DES I. W. W.

Les officiers du gouvernement saisissent des documents, et font des arrestations

Washington, D. C., 6 septembre. — Le gouvernement fédéral a pris des mesures radicales pour faire cesser la propagande contre la guerre, faite sous le nom des "Industrial Workers of the World," du parti socialiste et autres organisations, aux Etats-Unis.

Par ordre lancé par le procureur général, Gregory, les députés marshals des Etats-Unis, dans plusieurs villes, ont fait une descente dans les bureaux des I. W. W., et ont saisi des livres, chèques, correspondances et autres documents importants, et arrêtés les officiers qui étaient dans les établissements.

A Chicago les agents fédéraux ont pris possession du quartier général du parti socialiste, et ont demandé un ordre de cour pour saisir les documents des bureaux.

Une investigation sera ouverte par le grand jury fédéral. On s'attend à d'autres arrestations.

LES DELEGUES DU SOVIET EN FRANCE

En de nos amis qui vient de rentrer de Russie nous donne les renseignements suivants:

Il ne faut pas qu'on ajoute en France une importance excessive à l'action des délégués du Soviet qui sont venus à Paris ces derniers [illegible] présentant de l'idéologie qu'à inspiré tout d'abord le Soviet et a été exploité par Lénine et les maximalistes les plus audacieux. Aujourd'hui les nécessités redoutables qui s'imposent à la Russie ont modéré un idéalisme imprudent et ramené les esprits à une conception plus exacte des réalités. Kerenski qui est une intelligence et une volonté est obligé de recourir, pour sauver la Révolution elle-même, à la manière forte. Que peut devenir dans cela Stockholm et comment supposer que des hommes qui se voient contraints de réclamer des pouvoirs dictatoriaux sont disposés à accepter sans discussion les décisions plus ou moins imprécises d'une conférence internationale dont la sincérité et la compétence peuvent être discutées.

NOMINATION PAR LE MAIRE

Le maire Behrman a nommé M. Paul Villeré, comme membre de la commission qui se rendra à Paris, France, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, il y a deux cents ans. M. Villeré est le petit-fils du gouverneur Villeré, un des gouverneurs coloniaux de la Louisiane. Il est le quatrième membre de la commission, les autres sont MM. André Lafargue, H. Generes Dufour et T. P. Thompson.

AGENTS FISCAUX NOMMES

A une réunion des commissaires la Jefferson Commercial and Savings Bank, de Gretna, et la New Orleans National Bank, ont été nommées les agents fiscaux, de la commission du port, pour les dépôts excédant $225,000.

INCENDIES

Des pertes se chiffrant à $2,000 ont été causées par un incendie, à la résidence et café, de Louis Scairar, 1742 rue des Français. Trois heures plus tard, la demeure de Lottie Victor et Susie Thompson, au No. 1314 rue Willow, était partiellement consumée par le feu, causant des dommages de $250 dollars.

UN JOURNALISTE TUE AU FRONT

Saint-Claude. — On annonce la mort, au front, devant Verdun de M. Alfred Vuillet, rédacteur en chef du "Patriote Morezien" sous-lieutenant d'artillerie lourde. Il avait 33 ans et était parti à la déclaration de guerre comme maréchal des logis d'artillerie de forteresse. Il avait été de toutes les offensives et avait été cité deux fois à l'ordre du jour.

SACRIFICES ET DEVOUEMENTS

LES ACTCES HEROIQUES QUE L'ON OUBLIE DANS LA CONFUSION

UN PELOTON DE HUSSARDS

A Longuyon, un colonel arrêta la panique qui entamait fortement son régiment.

Par JEAN-BERNARD

En attendant les nouvelles précises des combats qui se livrent tous les jours et dont nous n'aurons des détails vrais que plus tard, c'est un réconfort moral de recueillir les témoignages de ceux qui assistèrent à des actes héroïques que l'on oublie et qui se perdent dans la confusion de tant des récits formant l'ensemble des luttes d'hier, luttes faites de grandeur, de dévouements, de sacrifices et parfois de quelques faiblesses, luttes humaines, au demeurant, et que rehaussent les sacrifices volontaires; et les témérités nécessaires.

Il arriva parfois que des fractions, écrasées par des forces plus grandes, de l'ennemi cédèrent devant une poussée trop forte. Dans le volume d'un combattant des journées des Flandres Etapes et Bataillons d'un Hussard par René Peuhol, dans les premiers jours de Novembre 1914, au Sud d'Ypres, entre Kleinlille-Locke et Saint-Eleik nous trouvons ce trait bien significatif: "Un régiment [illegible] chef de division, le général Moussy, réunit derrière lui un peloton de hussards, quelques agents de liaison, des ordonnances, et, sa canne à la main, s'élança contre les tranchées abandonnées à l'ennemi. Tout le régiment fut entraîné par un tel exemple et reprit ses positions."

En remontant un peu plus haut, durant les tristesses du lendemain de Charleroi, après cette belle victoire de Guise qui ne fut qu'un épisode glorieux, ne pouvant arrêter la retraite générale, nous trouvons un fait encore plus caractéristique du général Franchet d'Esperey qui commandait les 1er et 3me corps. Plusieurs régiments, surpris par les ouragans de mitraille, avaient éprouvé un moment de faiblesse et dessiné un mouvement de recul. Le général d'Esperey ordonne demi tour, fit placer les drapeaux face à l'ennemi, rappelant une centaine de volontaires, il mit pied à terre et chargea lui-même, l'épée à la main en entonnant la Marseillaise dont les soldats entraînés répétèrent le refrain, suivant ce chef qui bravait la mort en leur donnant l'exemple. Il ne fut plus question de recul: l'élan était donné et les régiments qui avaient commencé à se débander, se reprirent, le soir, ils avaient chassé l'ennemi de Herie-la-Vieille, de Landitay et de Monplaisir. Les allemands furent là tenus en respect et quand les soldats de Franchet d'Esperey, vainqueurs, reprirent la retraite, bien à contre coeur, c'est qu'ils obéissaient à l'ordre général des armées se retirant sur la Marne.

Quelques jours auparavant, près de la frontière belge, à Longuyon, un colonel arrêta la panique qui entamait fortement son régiment.

C'est le général Cherfils qui a recueilli le récit de la bouche d'un sous-officier, un adjudant, dont la jambe avait été fracassée par une balle explosive durant cette étonnante journée.

"Après notre échec du Nord de Longuyon, lui dit cet adjudant, notre retraite s'est faite sous un feu épouvantable. Un instant, sur la Crusne, le régiment a eu un frémissement d'émotion. Alors le colonel a commandé: "Halte": Il nous a remis face à l'ennemi, et, debout sous la mitraille, il nous a fait faire, à son commandement du maniement d'armes comme à l'exercice. Puis, tranquillement, ses bataillons en mains il a repris la retraite. Je ne connais, ajoute le général Cherfils, dans l'histoire, d'autre exemple que celui de Lassalle d'une remise en mains aussi héroïque."

Il y a aussi celle du général Franchet d'Esperey sous Guise et du général Moussy au Sud d'Ypres.

Ces exemples valaient bien d'être rappelés.

JEAN-BERNARD.

200 MEXICAINS SE SONT NOYES

Lorsqu'un vapeur a sombré hier soir dans le Golfe de la Californie.

Los Angeles, Californie, 6 septembre. — D'après un télégramme reçu ici, 200 soldats mexicains ont péri, lorsqu'un vapeur mexicain a sombré dans le Golfe de la Californie. Ces soldats appartenaient à la garnison de Guaymas. Ces troupes se rendaient à Las Bolsa, Sonora.

NOUVELLES DE LA VILLE

DEPART DES PREMIERS ENROLES

Hier matin, à 5 heures 30, 12 hommes de la première division, comprenant le 1er et 2me wards de la ville, ont quitté la Nouvelle-Orléans à destination du Camp Pike, par un train du chemin de fer "Southern Pacific." Ils sont les nommés: John Thomas Roache, Thomas W. Donahue, Grover Schackleford, Alvin B. Gelbenberg, Thomas B. Hilbert, Everett W. Chick, John Russo, Daniel W. O'Conner, William W. Brown, Thomas M. Reilley, Frank D. Wallin, Henry H. Knickerbocker, Jr.

Les substituts sont: Floyd M. Gians, Joseph Alex Jones, Charles F. [illegible] J. Kross.

A 5 heures p. m., hier, les hommes suivants de la 2me division, ont quitté la ville à destination de Little Rock, Arkansas: Frank Watson, John Turpis, James Fisher, Numa Falterman, H. L. Davis, James Holman, Chester Butler, Floyd Krelis, David Lewis, Fred Pierson, Jr., John Quartano, Louis Redden, Geo. A. Gunckel, Paul Anderson, Theodore Rabe, H. L. Davis, Leonace Williams, Alexander Sanchez, Philip Brown, Joseph Feldman, Alfred Brown, Chas. C. Delchman, Adolph Claverie, Lawrence Janeau, Ernest Thomas, Charles Borey, Elliott Turner, Peter Gentile, John Welch, Thomas Miles, Frank Stewart, Chandos Workman, Thomas Conelly, J. J. Bordenave, Anthony Vaccaro, Salvador R. Basile, Charles Harris.

Le Marshal Crowder a décrété qu'aucun soldat n'avait le droit de porter une valise au camp. La garde-robe de chaque soldat est composé de deux vêtements de dessous, 2 paires de chaussettes, une bretsse à dents, un peigne et une brosse à cheveux.

LES LIVRAISONS PAR LES MARCHANDS

Dans quelques jours les clients des magasins de la rue Canal, recevront dans leurs paquets, des lettres circulaires les avisant des règlements adoptés par les commerçants, comme suit:

Il n'y aura que deux livraisons régulières par jour; pour chaque livraison spéciale, on fera payer 10 cents; temps limité pour le retour d'une marchandise, sera 5 jours; sur toute commande d'achat, retenue ou à être livrée, payable sur livraison, un dépôt de 25 pour cent, du montant, sera exigé.

NOMINATION D'OFFICERS

A une assemblée de la "New Orleans Vegetable and Shippers' Association, qui a eu lieu au No. 3108 rue Dauphine, les officiers suivants ont été nommés à l'unanimité. W. Orth, president; Isadore Meyer, vice-président; P. Laguens, secrétaire et trésorier, et G. L. Grashoff, agent général. Directeurs: Joseph Dirmann, Sr., Val Zimmer, Henry Zimmer, George Koch, Jr., S. H. Lezina et Leon Sarrat.

Les membres ont décidé d'employer un représentant à Chicago et à New York, pour disposer des produits de la société.

LE COMPLOT

Entre le Czar Nicholas, actuellement en exile, et le Kaiser Wilhelm

Arrestation du Grand duc Michael Alexandrovich et de son épouse. — Aviateurs italiens bombardent la base navale autrichienne à Pola.— Succès des Français en Champagne et dans l'Argonne.—Gains énormes des Italiens. — Le Premier Bataillon de la Mort, (composé de femmes), se distingue. — La misère en Autriche. — Victimes d'aviateurs sur les côtes de l'Angleterre.

Genève, 6 septembre. — Le "Munich Nueste Nachrichten," annonce qu'une forte armée Japonaise se masse sur la frontière de Manchurie prête à donner son aide aux Russes.

Londres, 6 septembre. — Un communiqué reçu aujourd'hui de l'amirauté italienne, annonce que les forces italiennes ont recommencé leur grande offensive sur le front Julian, et ont capturé une position autrichienne au sud d'Ocrogio, et fait un grand nombre de prisonniers.

Londres, 6 septembre. — Le rapport officiel d'aujourd'hui dit, que des aviateurs allemands qui tentaient un raid hier soir dans les environs d'Armentières, ont été chassés par le feu de nos artilleurs.

Londres, 6 septembre. — Des aviateurs de la flottille aérienne britannique, réussirent de faire un vol sur le territoire de la Turquie, et jeté[illegible] drionople, située à 137 milles du nord-ouest de Constantinople. [illegible] bombes tombèrent sur la gare du chemin de fer et du pont, sur la rivière.

Londres, 5 septembre. — Dans un nouveau raid hier soir, par des aviateurs ennemis sur les côtes de l'Angleterre, neuf personnes ont été tuées et quarante-neuf blessées. Un rapport officiel annonce qu'un aviateur ennemi a été abattu près de Sheerness.

Trois nuits suivis, des raids ont eu lieu sur les côtes.

Stockholm, via Paris, 6 septembre. — On vient de découvrir des télégrammes échangés entre le Czar Nicholas, actuellement en exile, et le Kaiser Wilhelm, en 1904, 1906 et 1907, dans lesquels les deux Empereurs ruminaient un complot contre l'Angleterre. Le but était de former une alliance entre les trois grandes puissances continentales durant la guerre russo-japonaise, et annihiler l'Angleterre, et de contraindre la France de briser son entente faite avec l'Angleterre en 1904, et la faire se joindre à la combinaison russo-japonaise. Afin d'atteindre ce but, le Kaiser suggérait la signature d'un traité séparé entre l'Allemagne et la Russie, et d'aviser la France seulement après l'accomplissement du projet.

Nicholas consentait de signer un tel traité à l'insu de son alliée la France, donnant ainsi à l'Allemagne la suprématie en Europe, et abandonnant la Russie à la merci de l'Allemagne. Plus tard des circonstances changèrent la situation, et pendant plusieurs années l'alliance franco-russe, cessa d'exister.

L'entière correspondance, quoique traitant sur les événements du passé, a une singulière signification actuellement, en révélant les dispositions d'esprit de ceux qui contrôlent la machine du militarisme, qui en ce moment combat contre la démocratie et la civilisation du monde.

Petrograd, 6 septembre. — Le Grand duc Michael Alexandrovich, frère de l'ancien Empereur, et son epouse, ont été mis en état d'arrestation, inculpés d'avoir participé au mouvement révolutionnaire récemment découvert. D'après d'autres rapports le Grand Duc Dmitri-Paulovitch, aurait été également arrêté.

London, 5 septembre. — Un rapport officiel annonce: "Un nombre considérable d'aéroplanes ennemis ont fait un nouveau raide sur les côtes de l'Angleterre et dans le district de Londres, et ont jeté des bombes à plusieurs endroits. Pas de rapport sur les dégâts causés.

Londres, 5 septembre. — Trente aéroplanes italiens ont jeté neuf tonnes de bombes sur la base navale autrichienne, à Pola, causant une conflagration et des dégâts considérables. Les bombes ont atteint la flotte autrichienne ancrée dans le port, et également sur les établissements militaires.

Un rapport officiel de l'amirauté dit:

"Sur le front Julian, il y a eu de violents duels d'artillerie, et l'activité des aéroplanes a été très considérable.

Paris, 5 septembre. Les Allemands ont attaqué les lignes françaises [illegible] sur le [illegible] et [illegible] de la [illegible]

Le ministère de la guerre annonce que toutes les attaques ont été repoussées par l'artillerie française.

Les raids par les troupes françaises à Sapigneuille, entre Souain et Somme-Ry, dans les régions de la Champagne et de l'Argonne, ont été couronnés de succès. Les Français ont capturé des prisonniers et du butin.

Londres, 5 septembre. — Les pertes rapportées par les Anglais, dans une semaine, se chiffrent comme suit:

Tués, ou mort des suites de blessures: officiers, 364; soldats, 3,880.

Blessés ou manquant: officiers, 816; soldats, 10,521.

Londres, 5 septembre. — D'après des avis reçus de la Norvège, 21 vaisseaux de la marine marchande norvegienne, comprenant un tonnage moyen de 41,000 ont été perdus dans le mois d'août. Vingt-trois marins ont été tués, et cinq sont manquants.

Petrograd, 5 septembre. — Boris Vladimirovitch Sturner, ancien premier ministre, est mort, après une maladie de longue durée. Il y avait plusieurs mois qu'il était en prison.

Udine, Italie, 5 septembre. — Il est même impossible de donner approximativement, une idée de la quantité de butin, canons, mitrailleuses, etc. capturée des Autrichiens par les Italiens, depuis que ces derniers ont commencé leur offensive. Les forces autrichiennes se sauvaient dans une si grande panique, qu'elles abandonnaient tout. Sur le plateau de Bainsizza, près de Santo Spirito et Laska, les Italiens ont capturé des convois de munitions et d'armes.

Londres, 5 septembre. — Un rapport officieux de la Russie dit en partie:

"Les troupes russes qui se sont retirées de Riga, tiennent l'ennemi en échec. Plusieurs des unités ont fait preuve d'un courage remarquable en repoussant les contre-attaques des Allemands à coups de baïonnette. Le Premier Bataillon de la Mort, composé de femmes s'est particulièrement distingué, en se jetant dans la mêlée au moment le plus critique, repoussant l'ennemi et le poursuivant sur une distance de trois kilomètres, en dépit des pertes qu'il venait d'éprouver. L'exemple donné par le bataillon des femmes a inspiré les autres unités. L'attaque

Suite 3me page